

Journée Marcel PAGNOL



Notre sortie du 12 septembre 2022 nous amène cette fois à la découverte ou à la redécouverte des sentiers « Marcel Pagnol ». A chaque étape, un rappel historique à travers un film ou un livre de l'auteur.

Les " Circuits des collines du Garlaban " ont été créés dans les années 1970 sous la dénomination « Circuits Marcel Pagnol »

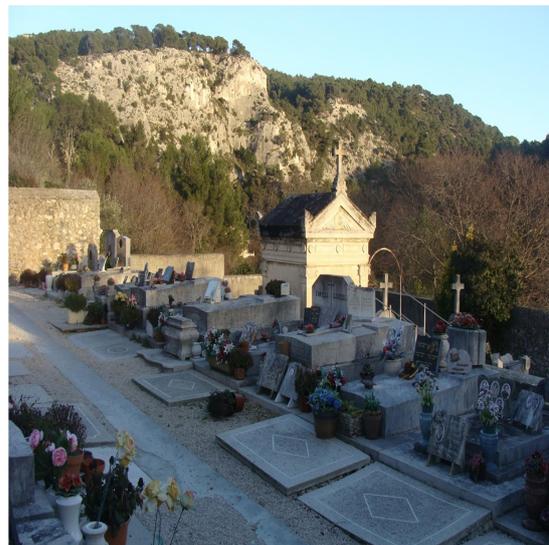
Un peu d'histoire :

La Treille, village situé au nord de l'agglomération marseillaise, s'accroche au versant sud des collines encore préservées qui s'étendent vers le Garlaban à l'est, et vers le massif de l'Étoile à l'ouest. Le site est particulièrement bien exposé et le village conserve un parfum d'authenticité.

Dans son enfance, Marcel Pagnol traversait régulièrement le village avec ses parents (Joseph et Augustine), son frère Paul et sa petite sœur Germaine. Il devient célèbre avec *Marius*, pièce représentée au théâtre en mars 1929. Il fonde à Marseille en 1934 sa propre société de production et ses studios de cinéma, et réalise de nombreux films avec les grands acteurs de la période (en particulier Raimu, Fernandel et Pierre Fresnay), dont *Angèle* (1934), *Regain* (1937) et *La Femme du boulanger* (1938)

C'est dans le village de La Treille et alentours que Marcel Pagnol a tourné *Jofroi* en 1933, *Cigalon* en 1935. Quelques années plus tard, en 1952, il a loué une villa dénommée La Pascaline, pour s'y installer avec son épouse Jacqueline, lors du tournage de *Manon des Sources*. Il avait 61 ans. C'est alors qu'il a commencé à écrire les premiers textes de *La Gloire de mon Père* (le premier tome des *Souvenirs d'Enfance*).

Depuis 1974, Marcel Pagnol est enterré dans le petit cimetière de ce village qu'il n'a plu voulu quitter. Pour mémoire **Marcel Pagnol** est un écrivain dramaturge, cinéaste et producteur Français né le 28 février 1895 à Aubagne et mort Paris le 18 avril 1974.



Plusieurs circuits, le plus mythique au départ du village de la Treille, j'ai choisi l'intermédiaire cette fois en partant du Puits Raimu.: l'emplacement exact où Marcel Pagnol tourna «La Fille du Puisatier» en 1940 avec Raimu et Fernandel.

Après 140 km de voiture, tout le monde est prêt pour partir à la découverte du Garlaban .Plusieurs pôles d'intérêts seront communs aux 2 groupes ou différents, fonction de l'orientation des 2 circuits

2 groupes :

- **le niveau 3 avec Philippe et Roland, groupe de 11 personnes**

- **le niveau 4 avec Bernard, Josie et Daniel, groupe de 14 personnes**

→ Le niveau 4, circuit plus physique, plus long, 17 km et 740 m de dénivelé. Nous les croiserons au Garlaban par contre, on oubliera le repas en commun.

→ Le niveau 3, circuit un peu moins physique certes, j'ai privilégié un peu plus le culturel, un dénivelé soutenu..... Le temps d'admirer, d'expliquer et marcher quand même... les 540 m de dénivelés et les 13 km seront là pour nous le rappeler.

Une légende avec des numéros comme repères, commentera les différents clichés de la journée.

Notre point de départ : parking Puits Raimu (légende 1) alt : 281 m pour tout le monde.

Nous longeons le mas de Massacan (*légende 1*) par la route goudronnée, direction le col d'Aubignane alt : 331 m et le massif du Garlaban en visu alt: 626 m.

Les 2 groupes dans la montée, auront la latitude d'admirer à gauche en surplomb la grotte du Plantier ou de Manon (*légende 10*) . Pour le groupe 3, nous la verrons de tout près. . Désolé, Manon ne sera pas là

Un peu plus haut, alt : 583 m, nous atteignons le site des gravures. (*Légende 3*)

Nous reprenons notre montée jusqu'au Col du Garlaban et pour les plus téméraires la croix du Garlaban. (*Légende4*) Le repas se fera au pied du massif, le temps un peu couvert nous laisse malgré tout une vue sur Marseille magique.

Le niveau 4

Après la pause repas, le groupe repart à la découverte du Taomé alt:639 m(*légende 5*) en passant par la Baume Sourne.

Sans oublier le puits du Mûrier (une des rares sources du massif du Garlaban)

Redescente vers La grotte du Grosibou (*légende 6*) et direction du pas du loup.

Le circuit est difficile, les mains ou les fesses seront bien utiles.

Une grande descente vers le jas de Baptisto (ancienne bergerie) alt : 425 m avec un court arrêt à la bastide neuve (légende 7) alt : 244 m

Ce n'est pas fini Il faudra remonter au col d'Aubignane. Alt 331 m.

Direction la ferme d'Angèle (légende 8), on pourra deviner à travers les arbres la barre du Saint Esprit, l'ancien village d'Aubignane mais l'horaire ... Le groupe 3 se rejoindra à proximité.

il faut rejoindre les voitures après 17 km et 740 m de dénivelé, bravo pour le groupe 4 et merci à Bernard pour le coaching du groupe et Josie pour le côté culturel qui a été remarquable.

Le niveau 3

Notre groupe après la pause repas, emprunte le vallon des Piches en passant par le carrefour du pas de Garrigue. Alt:549 m. une partie un peu plus technique avec un enrochement délicat et des marches assez hautes.

Direction la grotte de Manon (*légende 10*) alt : :478 m

Retour Col d'Aubignane alt : 332 m

Direction les ruines de la ferme d'Angèle (*légende 5*) puis le sentier Pierre Tchernia , avec un aller et retour ,une petite grimpe qui nous conduira aux barres rocheuses du Saint esprit en passant par le village d'Aubignane (*légende 9*) et son arche toujours debout marquant l'entrée du village. Nous continuons notre chemin sur la barre rocheuse et nous débouchons à l'emplacement de la croix métallique dominant Marseille. Quelle vue

Il est l'heure de redescendre et rejoindre le groupe 4 qui nous attend.

Légende :

(1)Le Puits de Raimu

Sur les collines de Pagnol le *Puits de Raimu* est situé à l'emplacement exact où Marcel Pagnol tourna «La Fille du Puisatier» en 1940 avec *Raimu* et Fernandel. Réplique sans grand intérêt pour notre journée, une attraction touristique.

(2) Mas de Massacan, la maison d'Ugolin ,

Le mas de Massacan est une vraie demeure Provençale, c'était la maison d'Ugolin dans le film " *Manon des Sources* " ... une plaque nominative sur le côté de la maison en est le témoin pour les photographes.

(3) le site des gravures

(Environ 80 en 2020 dont beaucoup sont relatives à l'œuvre de Marcel Pagnol). Lors du repérage, nous avons eu la chance de rencontrer son auteur Louis DOUARD le graveur du Garlaban « ambassadeur du Pays d'Aubagne) un vrai passionné qui a réalisé un atelier de gravures en plein air sur les pierres même du massif. C'est là qu'il vient fréquemment passer son temps de retraité à reproduire les personnages et scènes des œuvres de Marcel Pagnol ainsi que divers sujets propres à la Provence.

(4) le Massif et la croix du Garlaban

Le **massif du Garlaban** surplombe la ville et la plaine d'Aubagne dans le département français des Bouches du Rhône. Il culmine à 714 mètres d'altitude.

Le nom de Garlaban semble trouver son origine dans le sens des deux mots qui le composent : *gardia* (vigie, poste d'observation, lieu de garde) pour désigner la vigie qui aurait existé au sommet du Garlaban ; *laban* (grotte en provençal)



(5) le Taoumé

C'est un sommet, cher à Marcel Pagnol, d'où l'on peut voir à la fois :

— Marseille, ses îles sous le vent, sa rade, son phare.

— Aix en Provence et la grande barre blanche de la Sainte Victoire chère à Cézanne,

— La Sainte Baume avec, si l'on a une bonne vue, la grotte de Marie Madeleine.

Il porte un joli nom provençal, sans que l'on sache ce qu'il veut dire ; il est imposant, mais le Garlaban semble bien plus haut que lui ; c'est le pays des histoires de gosses, mais les mésaventures de braconniers ne sont pas loin.

(6) la grotte du Grosibou

Célèbre grotte des romans *La Gloire de mon père* et *Le Château de ma mère* de Pagnol).

Cette grotte est le lieu où Marcel Pagnol et son ami Lili des Bellons avaient trouvé refuge un soir d'orage. C'est également ce lieu que Pagnol avait choisi pour élire domicile en tant qu'ermite.

L'accès à la grotte du Grosibou se fait par un chemin étroit qui borde le Taoumé et domine le Vallon de Passe-temps.

A l'époque de Pagnol et des braconniers d'Allauch ou d'Aubagne, la Grotte du Grosibou était intéressante puisque on pouvait entrer par un côté et sortir par l'autre. Ainsi les braconniers pouvaient, on l'imagine, déjouer la perspicacité des gardes-chasse.

(7) la bastide neuve

« Alors commencèrent les plus beaux jours de ma vie. » La maison s'appelait La Bastide Neuve mais elle était Neuve depuis bien longtemps". C'est ainsi que Pagnol nous présente sa maison de vacances. C'est là que Pagnol est revenu sur ses chemins pour, à partir de cette Bastide, nous conter ses souvenirs d'enfance.

(8) la ferme d'Angèle

Tombée en ruine depuis le tournage en 1934, la Ferme d'Angèle, au cœur du Garlaban va être entièrement rénovée. ... C'était une petite ferme ... Un trou dans l'un des murs témoin de l'emplacement de la caméra pour que Pagnol puisse filmer en profondeur.

A l'époque, Marcel Pagnol avait acheté à un paysan cette ferme isolée pour la transformer en décor de cinéma. Durant deux mois, elle avait donc servi au tournage d'Angèle. Elle est située à quelques dizaines de mètres d'un autre décor conçu par Pagnol: celui du village d'Aubignane, lui aussi abandonné.

Depuis cette époque, la ferme se dégradait. Inutilisée, elle est tombée en ruine, et fut même oubliée de ses propriétaires. Parmi les 30.000 visiteurs qui parcourent chaque année le massif, peu connaissent l'histoire de ce lieu.

(9) le village d'Aubignane et le sentier Pierre Tchernia

Le sentier Pierre Tchernia . Propriétaire du chemin, Pagnol a tracé ce chemin pour lui faciliter l'accès.

C'est ce sentier qui nous permettra de traverser le faux village d'Aubignane, où subsistent la maison de Panturle (chasseur et paysan qui épousa une femme misérable Arsule) , une belle arche. C'est ce qui reste de décors du film Regain,

Redortiers, ce village abandonné après la guerre de 1914-1918 en Haute-Provence inspira Jean Giono pour son roman "Regain" sorti en 1930, dans le roman, le village s'appelle Aubignane. Marcel Pagnol adapta à l'écran cette œuvre de Jean Giono, dans son film "Regain" en 1937. Pour ce faire, il va faire construire le village d'Aubignane par Marius Brouquier, sur les barres rocheuses du Saint-Esprit, dans les collines d'Aubagne.

(10)La grotte Manon ou grotte du Plantier

Évidemment, j'ai gardé le meilleur pour la fin

Plutôt qu'une grotte, c'est une cicatrice qui balafre la montagne où se réfugia jadis, la désormais connue, Manon des sources, qui donne généralement le nom de "Grotte de Manon" à ce porche étendu.

Cette grotte a été utilisée en 1952 par Marcel Pagnol pour le tournage de plusieurs scènes du film Manon des Sources.

Du haut des rochers qui surplombent la grotte, le malheureux Ugolin clame son impossible amour pour la sauvageonne Manon. (Manon, je t'aime d'amour!!!)

A l'intérieur de la Grotte, des trous au plafond qui ont servi de guide pour soutenir la charpente de la cabane de Manon qui a vécu dedans.

Au-dessus de la grotte, une cuvette construite par Broquier. » Grotte du Cerp « Pagnol et le cinéaste du film Manon des Sources ont marqué de leurs empreintes le ciment pour immortaliser ce morceau d'Histoire. Pour un problème de sécurité et de temps, j'ai fait l'impasse et je la garde pour une prochaine fois ...

Direction le village de la Treille à 6 km

La Treille

La Treille est un quartier du 11^e arrondissement de Marseille. Il tient son nom de l'ancien village de « La Treille », dont les premiers habitants seraient arrivés au XVII^e siècle. Sa réputation, elle le doit à Marcel Pagnol : 827 habitants. Le village est le point de départ ou d'arrivée des fameux sentiers de Pagnol qui jalonnent les collines sur les pas du petit Marcel et de son ami Lili des bellons.

Pour se garer, c'est la galère et il faudra encore marcher.
Notre premier arrêt est :

Le cimetière de la Treille. Tombe de Marcel Pagnol

Marcel Pagnol est enterré au cimetière de la Treille, au pied du village, impossible de rater la tombe de Pagnol, elle est la première à l'entrée, sur la terrasse supérieure. Très simple dalle sur laquelle se détachent en reliefs son nom (mais pas ses dates (1895-1974), son épitaphe latine (*Fontes Amicos Uxorem Dilexit*) signifiant qu'il aima les sources, ses amis et sa femme, enfin la mention *Et les siens* car reposent auprès de lui sa mère, Augustine (Pauline de son vrai prénom) (1873-1910) et sa fille Estelle (1951-1954), morte en bas âge, de maladie.

En poursuivant vers le fond, une tombe attire l'œil en raison de son ornement principal, une petite maison provençale. Elle signale la sépulture de Marius Broquier (1899-1977), maçon de son état, ami d'enfance de Pagnol. Ce dernier eut recours à ses services comme décorateur pour plusieurs de ses films et ce n'est autre que la ferme d'*Angèle* qui trône sur sa pierre tombale.

Au niveau inférieur, on découvre une plaque comme il en existe tant dans tous les cimetières de France célébrant, palme et photo à l'appui, le sacrifice d'un jeune soldat mort à vingt ans pendant la première Guerre mondiale. Celui-ci, nommé Baptistin David Magnan (1898-1918) est devenu immortel sous le nom de Lili des Bellons, c'est le cher ami d'enfance, si souvent évoqué dans *La Gloire de mon père* puis *Le Château de ma mère*.

La Fontaine de Manon

Cette fontaine se situe **sur la place principale du village de la Treille**. Construite en 1870, elle permettait d'amener jusqu'au village l'eau d'une source connue sous le nom de « La Font du Chaudron ». Les villageois n'avaient plus qu'à se rendre sur la place pour bénéficier de l'eau potable.

Le restaurant Le Cigalon

Nombre de ses films y seront tournés comme « **Manon des sources** », et **notamment Cigalon** dans lequel évolue un cuisinier acariâtre refusant de servir à manger à ses clients et où l'on découvre cet établissement en 1935, qui n'a pas changé depuis.

La Pascaline

Il reviendra à la Treille en louant "La Pascaline" pour le tournage en 1952 de "Manon des Sources" et après la disparition prématurée d'Estelle, il y écrira les premières pages de ses "Souvenirs d'Enfances". Et c'est tout naturellement qu'il choisira d'y reposer pour l'éternité, depuis 1974 dans le caveau construit par son ami Marius Broquier le maçon de la Treille. En août 2016 Jacqueline son épouse l'a rejoint.

En conclusion,

Sans aucune prétention, j'ai retraduit à travers ce reportage manuscrit une journée avec comme toile de fond une incursion dans la vie et l'œuvre de l'enfant du pays. C'était l'occasion de découvrir ces lieux qui ont bercé son enfance et enchanté ses films. Des lieux souvenirs avec le charme des collines, des bastides et des maisons, le simple charme de la Provence, ainsi que ces lecteurs qui ont jalonné notre enfance.

L'envie peut être de se replonger dans ses œuvres (films ou livres)

Un grand merci aux participants qui ont bravé les km pour venir jusqu'à Aubagne. Mais cela valait le déplacement, c'est ce que j'espère.

Je remercie également les équipes qui m'ont aidé à peaufiner cette sortie, Bernard, Josie et Daniel, Roland

Aux différents photographes qui ont eu fort à faire avec la multitude de clichés mais qui ont réalisé des reportages photos souvenirs super ..super .

Sans oublier les serre-files (Philip et Cathy) et les 6 autres chauffeurs.

Il aurait été dommage de finir notre journée sans prendre le pot de l'amitié. C'est chose faite et quel accueil au bar du Puisatier ... (c'est vrai que j'avais réservé) mais quel plaisir et quel moment.

Hélas, le retour nous fait écourter ce plaisir, direction Orange.

Philippe

